

horizontal sera au 1 Avril de 20°2 et le 25 avril de 14°3. Son diamètre au 1 d'Avril, sera de 37°4 et le 25 avril, de 26°6. Le 16 avril, Vénus passera au méridien de l'observatoire de St. Césaire à 9 h. 13 m. 58 s., A. M., à 5° 59' 39" de déclinaison australe.

Jupiter et ses satellites pourront être vus avec avantage durant tout le mois d'Avril, depuis une demie-heure après le coucher du soleil, jusqu'à 8½ h. P.M. Au mois de mai; les satellites de Jupiter disparaîtront dans les rayons du soleil.

Saturne, son anneau et ses satellites seront visibles tout le cours d'Avril, depuis 1½ h. A. M., jusqu'au 15 du mois, et depuis 1 h. A. M., d'ici à la fin du mois, jusqu'à une demi-heure avant le lever du soleil. Le 17 avril, le grand axe de l'anneau de Saturne aura 39°39' et le petit axe 17°50'. Le 16 d'Avril, Saturne passera au méridien de l'observatoire de St. Césaire à 4 h 18 m. A. M., à 22° 10' 2" de déclinaison australe.

Dr. J. A. CREVIER, St. Césaire.

LETTRE DES ETATS-UNIS.

(Pour le Journal d'Agriculture)

Plattsburgh, 7 avril, 1870.

M. le Rédacteur,—

En publiant le dernier numéro de notre journal, la moitié de la correspondance suivante a été omise dans la pagination des formes - de sorte que nous devons la publier de nouveau pour la mettre au grand complet. Notre aimable correspondant nous pardonnera volontiers cette erreur tout-à-fait regrettable.

J'interromps la suite de mes *Entretiens agricoles* pour vous entretenir sur un sujet qui, maintenant se prête bien à la circonstance. Voilà le printemps qui nous arrive, à pas de géants, avec tous ses charmes et tous ses agréments, et je ne saurais le laisser paaser inaperçu sans vous donner de petits conseils qui, j'ose le croire, seront reçus en bonne part de tout le monde; du moins de ceux qui sont les vrais et sincères amis du bien-être matériel qu'il nous est légitimement permis de jouir ici-bas, vu que ces conseils devront, si toutefois on les exécute de bien bonne grâce, comme je l'espère, tourner à la fois et à l'avantage de l'individu et à l'avantage du public en général. Je veux donc vous parler, cher lecteur, de la plantation des arbres. Jusqu'aujourd'hui, nous avons tenu à leur égard, une conduite, je pourrais dire, presque égoïste; et bien souvent même nous nous sommes montrés leurs plus grands ennemis. Nous n'avons pas hésité un seul instant d'abattre jusqu'au dernier arbre de nos belles et vastes forêts. Nous avons mis la cognée à la racine et nous avons tout livré au fer et aux flammes. Et aujourd'hui, que nous reste-t-il? Des plaines, et des plaines à perte de vue, n'ayant pas même une touffe d'arbres où reposer l'œil.

Aussi, à peine, Eole a-t-il déchainé ses vents furieux, que déjà ils nous arrivent du bout de l'horizon grondant, sifflant, mugissant et renversant tout sur leur passage.

Alors, que de dommages causés! Que de pleurs amères répandues! Et que de larmes n'ont pu encore tarir au souvenir d'un époux et d'une épouse chéris, ensevelis sous les décombres d'une maison renversée par ces vents impétueux qui sont venus fondre sur elle! Mon Dieu! il est pourtant facile de prévenir ces funestes accidents: plantons, plantons des arbres. Il en coûte bien peu à un homme de planter d'abord quelques arbrisseaux et de diriger, pendant quelques années, leur croissance.

Ce n'est pas tout, lecteur; Dieu n'a point créé les arbres seulement que pour prévenir la désolation de nos plaines; il a eu encore d'autres buts pour lesquels nous devrions lui être fort reconnaissants. Et pourtant, on le blasphème, on le jure, on le torde, on le maudit, etc., etc., etc..... Grand Dieu! Pourquoi ne point lancer vos foudres vengeresses sur la tête de ces hommes, ou plutôt de ces monstres pervers??? Mais, j'oubliais que vous avez devant vous l'éternité; qu'un jour viendra et que ce jour sera le vôtre!!! Tremblez, tremblez, blasphémateurs du saint nom de Dieu. Retirez vous, hordes infernales qui sapez, de vos paroles plus que diaboliques, les bases de la société. Repliez-vous, sur vous-mêmes, et disparaissez pour toujours des yeux de la jeunesse, car vous la scandalisez. Et malheur au scandaleux a dit Notre-Seigneur; Il eut mieux valu pour lui qu'il ne fût pas né.

La Providence a encore voulu, cher lecteur, que les arbres entretiennent la pureté de l'atmosphère, en leur donnant à tous la propriété d'absorber les miasmes délétères qui, s'échappant de divers corps, corrompraient bientôt l'air de leur présence. Ces arbres sont comme autant de puisards soutirant sans cesse, du milieu où nous vivons, les gaz nuisibles à notre santé.

Et ceci est tellement le cas, qu'aujourd'hui, il est constaté que les villes, villages et bourgs dont les rues sont bordées d'arbres et les habitations entourées de bocages, bosquets sont moins exposés aux maladies épidémiques que les villes, villages, etc., qui en sont dépourvues... D'où cela vient-il? Comme je le disais plus haut: De ce que les arbres ont la propriété de s'emparer de tout ce qui vicie ou corrompt l'atmosphère.

Puisqu'il en est ainsi, cher lecteur, et il n'y a pas à en disconvenir, hâtons nous donc de planter au plutôt, afin de jouir au plutôt.

Et vous, habitants des villes, villages, bourgs, hâtez immédiatement vos rues de jeunes arbres, et vous en retirerez un immense profit. Faites de jolis bocages et tout cela contribuera en

même temps à rendre votre séjour agréable et utile.

A vous, habitants de nos belles campagnes, je vous conseille aussi de planter le plus tôt possible des arbres en grand nombre. Devant vos portes, plantez des sapins, des épinettes blanches, de jolis petits pins, etc., etc; et en outre de la purification de l'air que vous obtiendrez par la plantation de ces jeunes arbrisseaux, vous aurez la douce satisfaction d'avoir pu procurer aux chantes des bois un séjour, un lieu où placer leurs demeures; elles viendront ces aimables petites créatures du Seigneur vous récréer, en faisant vibrer les airs de leurs joyeux et harmonieux concerts; et alors, vous, vous direz, cher lecteur, du fond de votre cœur: Que je suis heureux d'avoir attiré auprès de moi ces charmants petits oiseaux! Que leur chant seul me récompense amplement de mes labeurs!

De plus, plantez auprès de vos clôtures qui longent le chemin du roi, de belles rangées d'arbres; accordez-vous avec vos voisins afin que eux aussi, suivent votre généreux exemple. Et si tout le monde agit ainsi, on dira une bonne fois, que les Canadiens sont capables de faire quelque chose, qu'ils ont l'esprit d'entreprise, qu'ils comprennent leurs avantages et qu'ils savent apprécier ce qu'on leur enseigne.

Ce n'est pas tout, cher lecteur; il ne faut pas non plus oublier nos animaux. Eux aussi, ont besoin des arbres. Vous devez vous rappeler encore qu'un grand nombre ont déjà péri victimes pendant les étouffantes chaleurs d'été. Eh bien! j'ose le dire, cela ne serait pas arrivé si tous les cultivateurs avaient eu la précaution de planter plus tôt de jolis touffes d'arbres dans leurs champs: autour des puits principalement. Les animaux auraient joui d'une ombre bienfaisante et auraient survécu. Voilà souvent comment on calcule, nous Canadiens-Français...

Quelquefois aussi pour ne pas imiter ou pour ne point faire ce que des jeunes gens intelligents, éclairés, amis du progrès, de l'aisance, et ce qui plus est, amis de leur pays ont fait et ce qu'ils ont enseigné de faire, on préfère suivre le malheureux penchant de nos têtes malades et éprouver sans cesse des pertes de tous genres. Ou bien encore, on préférera galoper, trotter, courir et là les balassons, fréquenter les maisons de débauche, traîner les rues, les croisant en tous sens, descendre les côtes non sur les deux pieds, mais aidés de ces pauvres mains qui, pour tout au monde, ne voudraient point être alors attachées à ce malheureux corps dégradé, vu que par leur assistance, on pourra désormais taxer ce pauvre jeune homme ou cet infâme père de famille d'un vil nom que je n'ose pas nommer ici par respect pour mes bienveillants lecteurs. Hélas! que nous rencontrons souvent de ces monstres-là!

Mais aussi, je puis le dire, en com-